



Les Inédits

d'Isabelle Martinez
Compagnie La Pata Negra

| Les Bambous | Dès 15 ans | Durée estimée environ 1H15



A destination des enseignant.e.s

Nous vous proposons ici quelques idées d'activités dont le but est de créer un horizon d'attente pour vos élèves, d'éveiller leur curiosité avant le spectacle, de faciliter leur compréhension pendant et d'en prolonger le plaisir au-delà de l'espace et du temps de la représentation.

Ce travail préparatoire est essentiel car il permet une meilleure écoute le jour du spectacle et des échanges plus riches à l'issue de la représentation.

Vous pourrez faire un choix parmi ces suggestions en fonction de vos élèves, de leur parcours et de vos objectifs.

Si vos élèves se rendent au théâtre pour la première fois, nous vous recommandons de commencer par les activités proposées en annexes de cette fiche pédagogique avec notamment un travail sur la charte du spectateur.

Suggestions d'activités pour la sensibilisation en amont du spectacle

Activités 1. Un titre, une affiche, une équipe

Projetez l'affiche du spectacle (voir page 1)

1) Le titre Les Inédits

⇒ Chaque élève propose sa définition ou un synonyme du mot « inédits ».

Échangez sur les propositions et confrontez les représentations de la classe avec la définition du dictionnaire.

Définitions du Larousse. Nom masculin

- 1. Œuvre ou ensemble d'œuvres non publiées : Retrouver des inédits de Diderot.
- 2. Ce qui est entièrement nouveau : Faire de l'inédit.

⇒ Synonymes que les élèves peuvent trouver : nouveau, inconnu, neuf, récent, inexpérimenté, inimaginé, innovant, moderne, original, révolutionnaire, sensationnel ...

⇒ Faites remarquer que le nom est au pluriel.

⇒ Qu'est-ce qui peut être « inédit » ?

⇒ Employez le mot dans une phrase.

2) L'image de l' affiche.

⇒ Faites décrire l'image avec le plus de précisions possible et recueillez les observations des élèves. Que raconte déjà cette image ? Les éléments du quotidien, l'absence de personnage, l'utilisation de la lumière...

A qui appartiennent ces chaussures ?

3) L'équipe artistique .

⇒ Inscrivez ou projetez au tableau la liste suivante et recueillez les observations des élèves :

<p>Texte et mise en scène : Isabelle Martinez Interprétation Florient Jousse et Audrey Lévy Collaboration artistique, scénographie et costumes : Charles Rios Création lumière : Valérie Becq Création Son : Matthieu Bastin Réalisation Vidéo : Yann Péron</p>

Observations possibles :

-Il y aura de la musique et de la vidéo.

- Il y a 2 personnes au plateau Formuler des hypothèses (Les 2 interprètes jouent-ils plusieurs rôles ou n'y a t-il que deux personnages ? S'agit-il d'un couple, d'un frère et une sœur, d'un enfant et de l'un de ses parents, d'inconnus...)

⇒ Au vu de ces premières observations, demandez aux élèves de proposer oralement un résumé hypothétique du spectacle en répondant aux questions Qui ? Quand ? Où ? Quoi ?

Activités 2. La peinture de Hopper

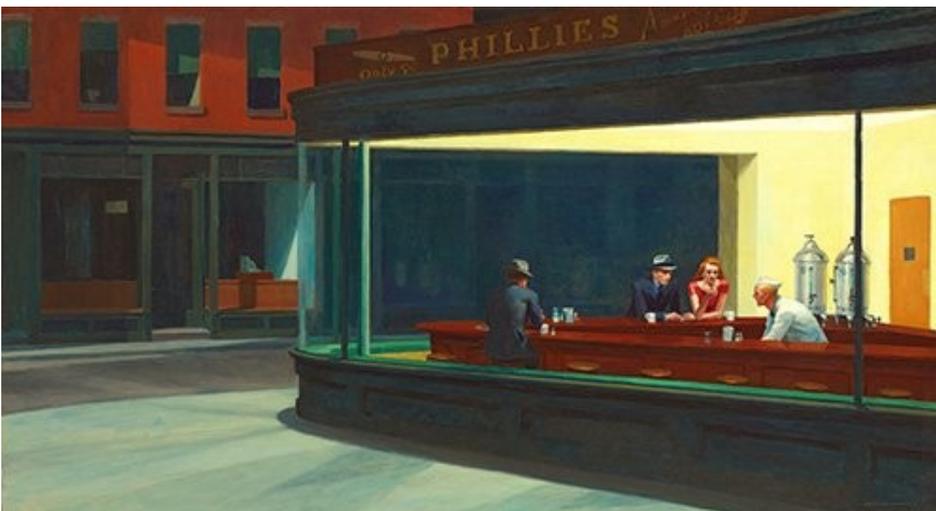
⇒ *Présentez rapidement le peintre Hopper*

Edward Hopper est un peintre américain du XX^e siècle, né en 1882 dans l'État de New York et mort en 1967 dans son appartement de Greenwich Village. Il a connu la notoriété dans la deuxième moitié de sa vie. Hopper a beaucoup peint. Des illustrations pour les couvertures de magazines, d'abord, parce qu'il fallait bien gagner sa vie. Des aquarelles aussi, et des gravures. Il est venu à Paris dans les années 1900-1910, mais ne semble pas avoir été marqué par la jeune peinture d'alors. Il aimait Rembrandt, Courbet, Manet, Degas. Picasso, il n'en avait pas entendu parler... Mais ce sont ses huiles qui vont le faire connaître à partir de 1925 de *House by the railroad* (1925) à *Two Comedians* (1966)



⇒ *Demandez aux élèves quel lien peut avoir un spectacle vivant avec la peinture ? Comment ces deux domaines artistiques peuvent-ils se croiser ?*

⇒ *Projetez les 10 tableaux suivants et demandez aux élèves de souligner ce qui semble récurrent d'une toile à l'autre.*



Nighthawks, (« oiseaux de nuit »),
1942

Automat



Summertime



Hotel Room



Office at night



Room in New York



Hotel by a railroad



Excursion into philosophy

Summer Evening



Morning sun

Éléments de réponse que les élèves pourraient fournir:

*Des représentations **urbaines** aux rues **vides**.

***La nuit**.

*Des personnages souvent **seuls** dans des **espaces vides**, des pièces aux murs nus et aux fenêtres **ouvertes sur un ailleurs** aussi proche qu'inaccessible.

***Le silence, l'immobilité, comme un arrêt sur image**.

* Un livre, la lecture (activité solitaire et silencieuse).

*Un univers singulier, à la fois **lumineux**, inquiétant et **irréel**.

⇒ Pour aider si besoin les élèves à formuler ces éléments de réponses ou pour les approfondir, faites observer ces tableaux du peintre un par un en détail et appuyez-vous sur les commentaires suivants extraits du blog de Gérald Olivier à propos de l'exposition Edward Hopper au Grand Palais à Paris en octobre 2012.

« Sa toile la plus célèbre, mille fois reproduite, copiée ou parodiée est ***Nighthawks***, peinte en 1942, qui représente l'intérieur d'un café, la nuit, vu de la rue. Un couple est accoudé au comptoir, lui en chapeau, elle dans une robe décolletée rose. Le barman, tout en blanc, les regarde. Au coin du comptoir un homme seul est assis sur un tabouret. Il tourne le dos au spectateur. La scène baigne dans une lumière crue, qui contraste avec l'obscurité de la rue. Le spectateur pourrait être un passant dans cette rue, sur le trottoir d'en face, irrésistiblement attiré par cette lumière tel un papillon de nuit.

Tous les éléments qui composent le monde d'Edward Hopper sont présents dans ce tableau. La ville d'abord, qui sert de cadre, mais qui est vide ; l'architecture des rues américaines, ensuite, avec leurs façades de brique et leurs lignes à angles droits. Un personnage seul de dos. Un couple de face. Tous sont contemplatifs. Seul le barman semble s'affairer à quelque chose mais on ne distingue pas quoi. Et bien sûr la lumière, ici une lumière artificielle de néon.

La toile exerce une formidable fascination sur le spectateur et pourtant sa signification est incertaine. Ces personnages sont-ils des insomniaques ou des noctambules ? Peut-être des gangsters ? Le couple est-il en train de se « faire » ou se « défaire » ? L'obscurité de la rue est inquiétante, mais la lumière trop forte du café, presque aveuglante...

Chez Hopper les villes sont désertes. Les intérieurs aussi. Les personnages lisent, ou semblent réfléchir. Enfermés dans des pièces qui les emprisonnent, leur évasion est cérébrale, symbolisée par un livre ouvert. Souvent la scène ne compte qu'un personnage: une femme assise à une table de restaurant dans ***Automat***, ou une jolie blonde en robe mousseline bleue dans ***Summertime***, une femme à demi-nue sur un lit pensive dans ***Hotel Room***.

Quand ils sont deux, les personnages ne se parlent pas, même s'ils devraient. Dans ***Office at night***, un homme et une femme sont dans un bureau, le titre suggère qu'ils travaillent tard dans la nuit. L'homme est assis plongé dans un papier, la femme, debout, le regarde, mais il n'y a aucun échange entre eux. Dans ***Room in New York***, l'homme, assis, lit son journal, la femme lui tourne le dos, une main sur le clavier d'un piano. Dans ***Hotel by a railroad***, c'est l'inverse. L'homme regarde par la fenêtre et tourne le dos à la femme assise sur une chaise contre le mur, lisant un livre. Dans ***Excursion into philosophy*** cet effet est poussé à l'extrême. L'homme et la femme sont sur un même lit, et leurs corps se touchent mais la femme est allongée de dos, l'homme assis fait face au spectateur un livre à côté de lui...

En fait les personnages d'Edward Hopper semblent parfois n'être là que pour donner l'échelle. Permettre au spectateur de mesurer leur isolement. Réaliser à quel point ils sont écrasés par l'espace, séparés par la lumière et emmurés dans leur vie. Dans ***Room in New York*** la lumière éclaire la table, au centre de la toile, c'est à dire l'espace entre les deux personnages. Dans ***Office at Night***, elle est plaquée sur le mur. Pour ***Summer Evening*** où deux personnages sont sous la lumière d'un porche, Hopper avoue avoir d'abord conçu la toile vide parce que ce qui l'intéressait était la lumière.

Il y a de l'aliénation et de l'angoisse dans Hopper mais jamais de violence. C'est un monde où les solitudes et les gens se juxtaposent sans jamais se mélanger ; où les personnages semblent prisonniers des murs malgré les fenêtres ouvertes.

Les toiles de Edward Hopper racontent des histoires que le spectateur est libre de compléter. Elles sont comme les clichés instantanés d'un film dont on ignore le début et la fin. Ce sont des scènes de la vie quotidienne sorties de leur contexte. Erigées en archétypes »

⇒ *Quelle peinture du XX^{ème} siècle pourrait-on opposer à celle de Hopper ?*

Éléments de réponse et exemples :

Des œuvres illustrant le mouvement, la vitesse, une suractivité, la profusion ou des abstractions géométriques.



Robert Delaunay, Rythmes, 1934.
Huile sur toile, 146 x 113 cm.



Keith Haring, Sans titre, 1981, peinture email sur panneau de fibres, Collection privée.

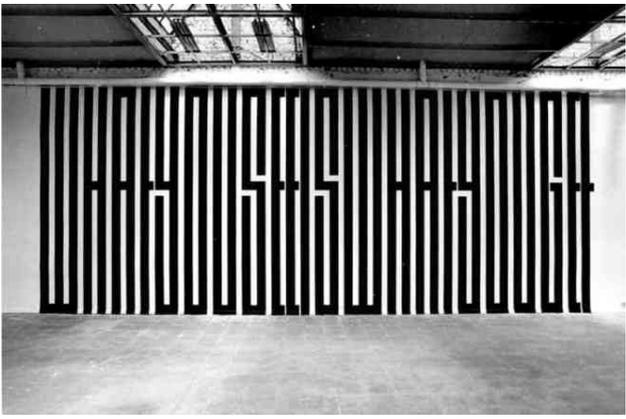
Quelles œuvres d'art pourraient, selon vous, représenter le monde extérieur opposé aux intérieurs de Hopper, celui qui se trouverait derrière cette fenêtre de Hotel by a railroad ou derrière celle de nombreux de ses tableaux ?



* Il n'y aurait sans doute pas de place pour le vide, au contraire que de la profusion et de la vitesse. Les toiles de Hopper sont une forme de résistance, une suspension, face au monde qui avance dans une course folle.



Andy Warhol . Tout est rempli par la star des boissons américaines.



Tania Mouraud, dans *What you see is what you get*, comprime les lettres pour devenir illisibles. Trop plein du regard.



Erro dans *Foodscape* dénonce la société de consommation avec ces tonnes d'aliments qui recouvrent la toile.



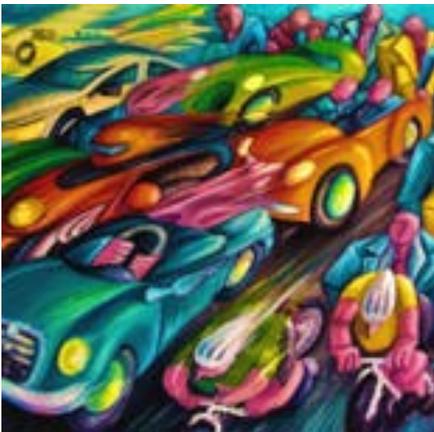
Ben Vautier, *Le magasin de Ben*



Christian Boltanski remplit une pièce de vêtements.



Liu JianHua dans cette installation montre comme une décharge de nos objets de consommation et s'interroge sur le gaspillage.



Vitesse, Christophe Gol huile sur toile 100x 81cm.



L'espace du dehors pourrait ressembler à cette photographie de ville.

Activités 3. L'écriture de l'intime

⇒ *Demandez aux élèves pourquoi selon eux, les tableaux de Hopper sont-ils susceptibles de stimuler l'imaginaire et l'écriture .*

Élément de réponse :

Ses peintures sont comme des instants figés et proposent nombreuses questions ? Qu'a vu cette femme de sa fenêtre ? Qu'attend cet homme ? Cette femme attend-t-elle quelqu'un ? Qui les regarde ?

« Les toiles de Edward Hopper racontent des histoires que le spectateur est libre de compléter. Elles sont comme les clichés instantanés d'un film dont on ignore le début et la fin. »

⇒ *Vous pouvez proposer aux élèves de choisir une des œuvres et d'imaginer un récit ou le discours d'un ou des personnages.*

⇒ *Lisez la phrase suivante d'Isabelle Martinez, l'auteure et la metteuse en scène de Les Inédits, à propos de la peinture de Hopper et demandez aux élèves de préciser ce que pourrait être ce théâtre que l'auteure désire porter à la scène.*

« Les toiles du peintre Edward Hopper au réalisme parsemé de fiction, l'impulsion voyeuriste qui irrigue son art, le traitement des lumières, et le monologue intérieur presque audible de ses personnages m'ont paru **tout à voir avec le théâtre que je désire porter à la scène avec Les Inédits** ». Isabelle Martinez

⇒ **Précisez maintenant aux élèves que Isabelle Martinez n'a pas écrit son texte à partir des tableaux du peintre mais en les redécouvrant et qu'elle les a exploités pour sa mise en scène.**

⇒ *En vous appuyant sur les informations, hypothèses et observations précédentes, que pensez-vous qu'Isabelle Martinez raconte dans Les Inédits? Et dans quelle forme d'écriture ? (de quoi ça parle et comment?)*

Éléments de réponse à donner :

* Il s'agira de **monologues**, ceux de la pensée errante, de la pensée foisonnante, de nos chaos intérieurs et de nos contradictions.

* **Écriture de l'intime** qui évoque **le tragique du quotidien, la solitude, nos faiblesses et fragilités**. La grande aventure est ici intérieure.

« Il n'y a pas d'événements, de grande aventure, il ne se passe rien mais quand on fouille, quand on creuse le rien ça grouille, ça foisonne ; la pensée, le chaos, les contradictions surgissent. »

* Les 6 monologues sont **un contrepoint au monde extérieur, un monde de vitesse et de profusion**, c'est une écriture du **silence, de l'infiniment petit, une revendication d'arrêt**.

⇒ *Demandez aux élèves si ces monologues seraient selon eux plutôt tragiques, comiques, ironiques, cyniques ?*

⇒ *On peut leur demander de choisir une situation, le genre de situations banales, de situations dans lesquelles on se coince tout seul (un homme ou une femme qui perd son travail, trompe l'autre, a des envies mortelles, est très malade, déteste ses enfants, regrette d'avoir organisé une fête...) et à partir de celle-ci, écrire un monologue en deux versions, selon deux tonalités différentes.*

⇒ *On peut leur demander d'écrire un monologue à partir des phrases suivantes extraites du texte d'Isabelle Martinez :*

- « Et toutes ces chaussures, toutes ces chaussures qui passent là devant mes yeux. »

-« Ils me fourrent toutes ces fleurs dans les bras, ces fleurs qui agoniseront dans une eau verte et visqueuse dans quelques jours »

- « La nuit est tombée. Je l'ai observée qui trébuchait sans bruit. Aucun projet ce soir, pas de sortie, pas de visite, seul chef d'orchestre de mes heures immobiles. »

Activités 4. Une scénographie pour l'intime

⇒ *Comment Isabelle Martinez transposera-t-elle cette écriture au plateau ?*

Comment peut-elle s'appuyer dans sa mise en scène sur l'univers du peintre ?

Solitude, temps qui semble suspendu, action arrêtée, personnages figés, silence et immobilité sur le plateau, comment est-ce possible ?

Éléments de réponse possibles des élèves:

* Projections des toiles du peintre car il y a, nous l'avons vu, de la vidéo dans ce spectacle ?

* Traitement de la lumière, du cadrage au plateau comme Hopper dans ses toiles ?

* Tension dramatique par le jeu des acteurs et peut-être la musique ?

⇒ *Faites écouter à vos élèves les morceaux suivants :*

* Teho Teardo « I thought we knew everything there was to know » <https://youtu.be/paGbgWOKX7s>

* Wolfgang Haffner « Para Tito » <https://youtu.be/X8S6DNhvrIA>

⇒ *Pour terminer cette sensibilisation et synthétiser les découvertes des élèves vous pouvez leur lire ou leur donner la note d'intention de l'auteure, metteuse en scène :*

Suite à l'accueil enthousiaste de « Petites conspirations »* et à l'écho troublant que ces textes ont pu avoir sur le public, j'aime à penser qu'il y a dans ces écritures quelque chose de libérateur ou tout simplement un aveu vrai qui nous relie.

Aussi tout en continuant à explorer les espaces tragiques de nos vies ordinaires, j'ai tiré le fil de ces thématiques vers des zones plus intimes, j'ai poussé mes personnages à l'aune de nos faiblesses et de nos fragilités vers ces espaces silencieux qui s'érigent dans les interstices de nos existences. Des corps suspendus, des pensées errantes dans l'ordinaire de nos solitudes. Des personnages immobiles face à l'agitation du monde lancé à pleine vitesse dans un consumérisme débridé.

La démarche artistique du peintre Edward Hopper, plus peintre de la réalité que peintre réaliste comme on le définit souvent, la poésie qu'il donne à voir de nos espaces ordinaires, la passivité revendiquée qui règne dans ses tableaux, cette suspension, cette immobilité presque militante face à l'évolution de nos sociétés m'ont paru entrer en complète résonance avec la substance des voix qui traversent mon écriture.

Pour cette création, j'ai donc voulu explorer le champ de l'intime dans une proposition artistique tout à fait différente de nos dernières réalisations en portant au théâtre l'univers du peintre Edward Hopper avec l'utilisation de la vidéo et du jeu d'acteur oscillant entre réalité et fiction, dicible et indicible, visible et invisible.

« Les Inédits » se composent de six monologues interprétés par deux acteurs (Audrey Lévy et Florient Jousse) qui se feront la voix de nos élans vaincus, nos grandeurs retaillées, nos pensées inavouables, qui dans l'infiniment petit participent à notre nature humaine. Invitant ainsi le spectateur à regarder notre ordinaire dans ses espaces sensibles et infinis.

Isabelle Martinez

Suggestions d'activités après le spectacle

Activité 1. Ce que j'ai compris, ressenti.

⇒ Demandez aux élèves l'image qu'ils gardent du spectacle.

⇒ Proposez-leur, d'exprimer leur plaisir ou déplaisir.

⇒ Demandez-leur le monologue qui leur revient le plus en en tête et pourquoi.

.⇒ Demandez-leur ce que le spectacle leur a raconté, s'ils se sont retrouvés dans ces histoires.

⇒ Demandez-leur de présenter la pièce en un mot, une image, une posture, en 15 secondes...

⇒ Demandez-leur de proposer un autre titre à la pièce afin de condenser une impression générale ou de dégager un sens global.

⇒ Que désigne alors le titre *Les Inédits* ? En quoi ce spectacle est-il inédit ?

Éléments de réponse à donner :

*Le nom inédits choisi pour le titre désigne ces micro événements de l'infiniment petit, **tout ce qu'on ne dit pas.**

*Le spectacle est lui aussi inédit car il donne à les entendre. Il permet de s'arrêter pour donner la possibilité à la pensée de surgir dans un monde où tout va vite.

Activité 2. Finalement cette scénographie ?

Rappel : La metteuse en scène puise dans les tableaux de Hopper pour mettre en scène 6 monologues préalablement écrits et non en fonction des tableaux .

⇒ Faites partager les observations des élèves au sujet du traitement de la peinture de Hopper dans ce spectacle.

Éléments de réponse :

*les tableaux apparaissent de manière graduelle et il n'y a pas de reproduction systématique. Il ne s'agit donc pas de transposition, la peinture de Hopper n'est pas illustrative.

* Les acteurs ne jouent pas devant un tableau, ils sont dans le tableau.

⇒ Demandez aux élèves quels dispositifs techniques permettent de voir l'acteur comme à l'intérieur d'un tableau.

Éléments de réponse :

*Le dispositif technique permet une double projection au centre desquelles évolue l'acteur .

⇒ Une projection de face sur tulle et une rétro-projection à l'arrière de la scène sur cyclo.

L'espace de jeu des acteurs se situe entre le tulle en avant scène et l'écran de fond permettant ainsi l'interaction et la fusion entre le jeu et l'image.

*Les Lumières font apparaître et disparaître l'acteur dans les tableaux de Hopper .

⇒ Demandez aux élèves de qualifier cet espace de jeu.

Éléments de réponse :

Il est réduit en raison de la nécessité d'un projecteur à l'arrière.

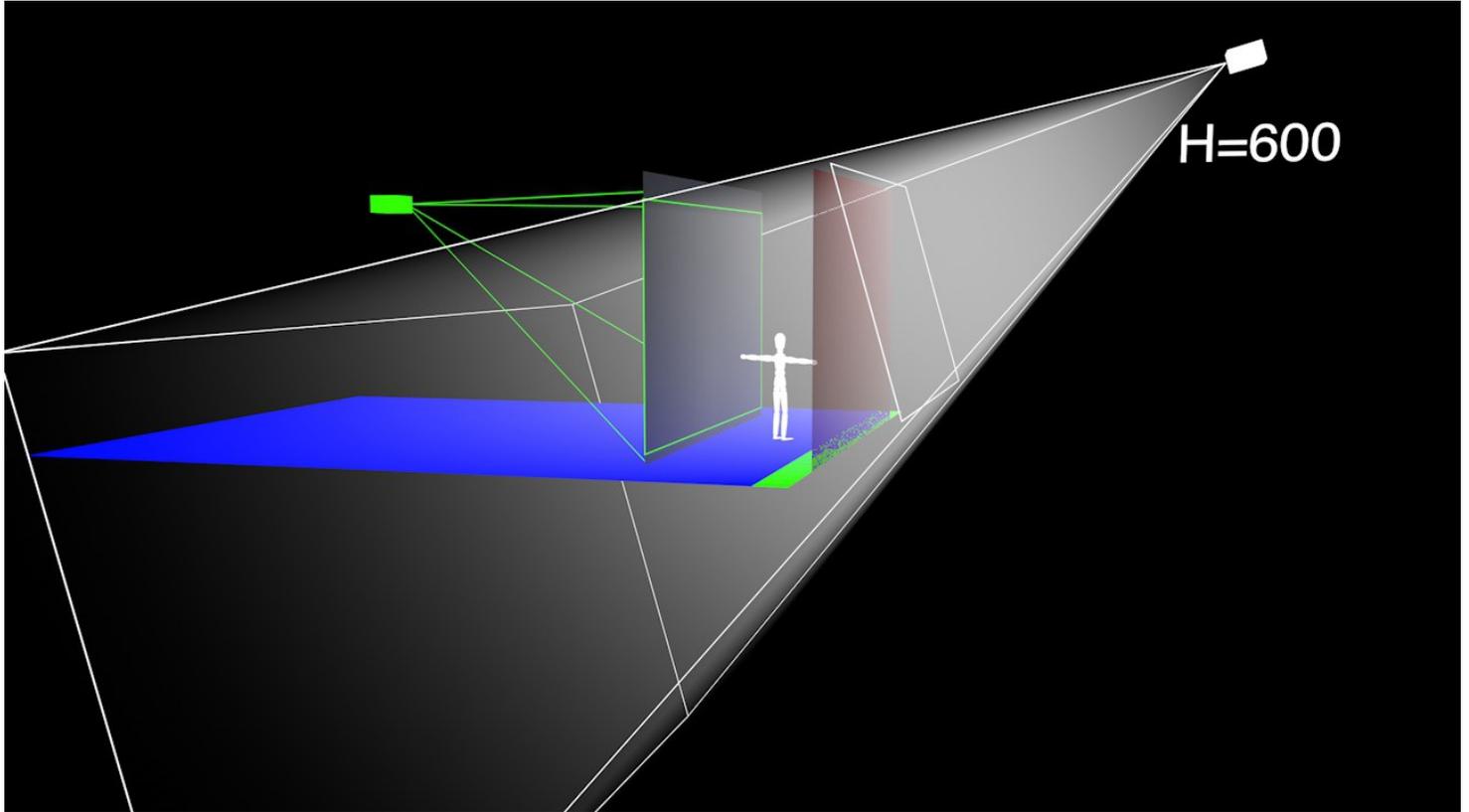
⇒ *Est-ce un problème ?* Cet espace limité au plateau fait écho à celui des intérieurs réduits du peintre, à l'intériorité des personnages d'Isabelle Martinez, celui de l'infiniment petit où se révèlent les petites errances de la pensée d'une vie ordinaire.

⇒ *Demandez aux élèves ce qui crée un trouble, une ambiguïté entre réalité et fiction.*

Éléments de réponse proposés par la compagnie :

* « Les lumières participent à un effet réaliste ou onirique en jouant de l'image et du jeu scénique. »

*« Nous créerons des animations séquentielles, déclenchées en interactivité avec le plateau et composées d'un fond « épuré » de façon à utiliser les détails en premier plan sur le tulle. L'animation du tulle est réalisée en 3D soit en technique motion design. Ce dispositif nous permet de jouer sur plusieurs dimensions et ainsi créer un trouble, une ambiguïté entre réalité et fiction. Ainsi échappant à un souci de réalisme la vidéo conjugue au jeu d'acteur, au son et aux lumières, aura aussi pour fonction de créer un pont entre le visible et le sensible explorant la poésie de ces espaces ordinaires, dépeuplés, plein d'infimes choses. »



Activité 3. Peinture et spectacle vivant.

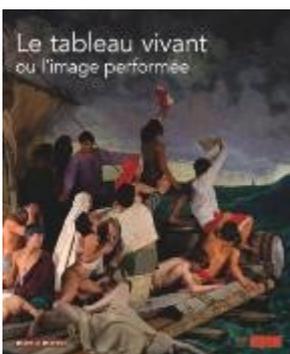
La peinture s'invite donc au plateau avec *Les Inédits*.

⇒ *Demandez aux élèves s'ils ont vu d'autres spectacles où tel était le cas.*

⇒ *Demandez aux élèves s'ils connaissent d'autres techniques que celle de la vidéo.*

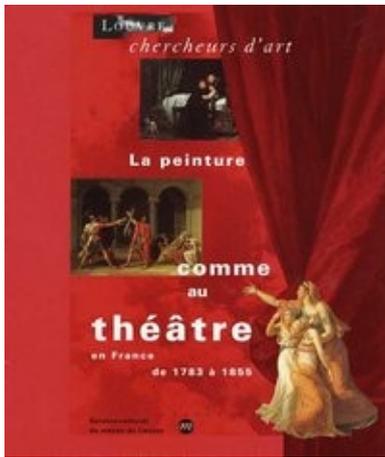
*Le tableau vivant

= un arrangement de personnes vivantes mais figées reproduisant une composition artistique, que ce soit une peinture, une sculpture, une estampe ou une scène littéraire.



Cet ouvrage de Julie Ramos interroge les relations, tant esthétiques que politiques, de la présence vive à la représentation imagée et de la pratique au spectacle des corps.

⇒ *Vous pouvez proposer aux élèves l'Observation de tableaux, d'en repérer les différents niveaux de construction, la profondeur, les jeux de mains, de regards, les contrepoints et les torsions des corps pour en groupe en proposer un **tableau humain** utilisant les observations effectuées dans les peintures.*



La peinture comme au théâtre de Marie-Thérèse Gazeau-Caille, Jean-Marc Irollo

Dans la peinture, certaines mises en scène ne sont pas très éloignées de celles du théâtre. L'artiste dispose sur sa toile des personnages, donne à leur visage une expression, fige leur corps dans une attitude éloquente. Il ne néglige aucun détail : le décor, les accessoires, les costumes. Ce petit livre nous invite à découvrir les œuvres de quelques grands peintres français néoclassiques et romantiques à travers l'angle original de la théâtralité.

⇒ *Inversement, vous pouvez leur demander comment convier le vivant dans la peinture .*

Pistes possibles :

* A musée-vous, A musée-moi

Arte propose de revisiter avec humour les tableaux les plus célèbres du monde entier. De "La Joconde" à la "Marilyn" d'Andy Warhol, les personnages de ces toiles de maîtres s'animent au travers de sketches loufoques et décalés, dans des décors et costumes scrupuleusement reconstitués.

Pour accéder à la série : <https://www.arte.tv/fr/videos/RC-017909/a-musee-vous-a-musee-moi/>

Pour accéder aux épisodes à partir d'un tableau de Hopper : <https://www.arte.tv/fr/videos/084714-015-A/a-musee-vous-a-musee-moi/> ou <https://www.arte.tv/fr/videos/084714-013-A/a-musee-vous-a-musee-moi/> ou <https://www.arte.tv/fr/videos/084714-014-A/a-musee-vous-a-musee-moi/>

* Faire parler le personnage d'une toile.

PhotoSpeak est une application très simple qui permet de faire parler des images. Les élèves peuvent prêter leur propre voix au personnage d'un tableau.

Présentation de l'application photos peak ⇒ https://youtu.be/xhY1btdk_bE

Notice d'utilisation ⇒ https://drive.google.com/file/d/1uKq0T36llcuRrHY8afdYu2_UOf1VG2-/view

* Une autre façon de jouer avec les tableaux.





Pablo Picasso, *Femme au chapeau vert*, 1947
Musée Albertina, Vienne.

Activité 4 . Petites conspirations

⇒ Vous pouvez faire découvrir la compagnie La Pata Negra aux élèves en visitant son site internet (<https://www.compagnielapataneagra.com/>) et notamment le précédent spectacle *Petites Conspirations*. *Petites Conspirations* est un texte également écrit et mis en scène par Isabelle Martinez qui suite à l'accueil enthousiaste de ce spectacle a continué son exploration de l'intime.

⇒ Ce titre vous permet-il de faire des liens avec le spectacle que vous avez vu ?

Regardez la vidéo proposée pour ce spectacle sur le site de la compagnie :
<https://www.compagnielapataneagra.com/petites-conspirations>

⇒ Quels liens pouvez vous faire avec le spectacle que vous avez vu ?

Éléments de réponse :

* On doit trouver dans *Les Petites conspirations*, la même fibre d'écriture, celle de l'intime, des fragments de vie ordinaire. Le texte propose une tonalité cynique, des monologues « crus, incisifs et drôles. » « cruels » alors que *Les Inédits* est plus sombre.

*D'après la vidéo proposée pour ce spectacle sur le site de la compagnie, la scénographie, la mise en scène semblent cependant tout à fait différentes.

*Les deux œuvres proposent de « mettre en lumière ces choses en apparence insignifiantes, presque invisibles mais qui racontent quelque chose de nous, quelque chose du monde. » A la différence que dans *les Inédits* les choses sont encore plus intimes et les personnages sans doute plus fragiles, les espaces plus silencieux, le temps plus suspendu.

Bon spectacle.

Juliette HIOT, professeure relais du théâtre *Les Bambous*
auprès de la Délégation académique à l'éducation Artistique et à l'Action Culturelle.
Contact : Josée Madou, chargée des relations avec le public des *Bambous*.
02 62 50 38 63 / publics@lesbambous.com

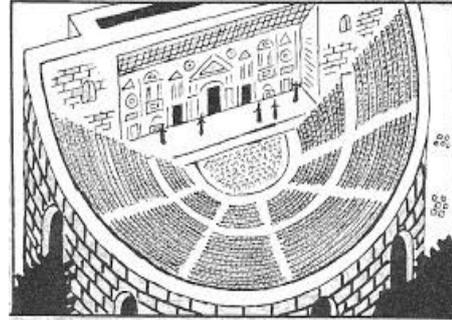
Annexes

Théâtre, spectacle vivant et bon spectateur

Ces activités sont particulièrement importantes pour les jeunes spectateurs qui ne sont jamais allés au théâtre. On veillera donc à échanger avec eux à partir de leurs représentations ou éventuellement de leur expérience.

1) Qu'est-ce que le théâtre ?

- * un genre littéraire comme la poésie ou le récit
- * un art comme la musique, le cinéma, la peinture....
- * un spectacle vivant comme la danse, le cirque
- * un lieu culturel, comme un cinéma, un musée



2) Qu'est-ce que le spectacle vivant ?

Cette notion est importante pour les élèves souvent adeptes des écrans qui assisteraient à leur premier spectacle.

Le spectacle vivant se caractérise par la présence d'artistes sur scène, un spectacle qui se déroule en direct devant un public.

Le théâtre est-il le seul art du spectacle vivant ? La notion s'applique majoritairement au théâtre en salle ou dans l'espace urbain, à l'opéra, à la danse, au cirque et au cabaret mais elle peut être aussi employée pour désigner les diverses formes de musique classique, contemporaine, de variétés, jazz, rock, etc.

Le spectacle vivant, c'est un univers, une ambiance, des lieux, des gens, des émotions, des sensations et aussi des règles.

3) Qu'est-ce qu'un « bon » spectateur ?

Que fait-on avant un spectacle, pendant et après ? Pourquoi ?

Écrivez au tableau les réponses des élèves à partir desquelles ils pourront créer ou simplement compléter une charte du spectateur sous forme d'abécédaire. (voir exemple page 11 et 12).

Il est important d'expliquer très concrètement aux élèves comment cela va se passer avant, pendant et après la représentation.

Voici quelques suggestions à compléter et à adapter selon le niveau et le profil de votre classe :

Avant le spectacle :

- 1) Je prends déjà plaisir à imaginer ce que je vais voir grâce aux activités réalisées avec mon professeur.
- 2) Avant d'entrer dans la salle, je vais aux toilettes, je jette mon chewing-gum si j'en ai un et j'éteins mon portable (mais normalement je ne l'ai pas avec moi ...).
- 3) Je m'installe calmement et je découvre ce lieu pas comme les autres. Je regarde autour de moi et même au dessus de moi. J'observe tous les détails.

Pendant le spectacle :

- 1) Je respecte les artistes qui ont beaucoup travaillé pour préparer ce spectacle. Pour eux, la rencontre avec le public est très importante.
- 2) Le spectacle est un moment magique mais qui passe très vite : je savoure chaque instant.
- 3) Si les artistes me le proposent je peux frapper dans mes mains et même chanter ! Mais je ne cherche pas à me faire remarquer.
- 4) Un spectacle, c'est rempli d'émotions. Je peux sourire, rire... mais pas trop fort tout de même. L'expression de mes émotions ne doit pas perturber les autres spectateurs... et encore moins les artistes. Si j'ai des questions... je les garde pour la fin.

Après le spectacle :

- 1) J'applaudis les artistes pour les féliciter et les remercier de ce bon moment passé ensemble.
- 2) Si je peux profiter du « bord de scène » je n'hésite pas à poser des questions aux artistes ! La rencontre avec les artistes est un moment rare et précieux.
- 3) Mais je ne suis pas obligé(e) de partager mon ressenti, mes émotions : je peux aussi les garder pour moi ou les exprimer autrement (écrire, dessiner...).

La Charte du Nouveau Théâtre d'Angers.

L'alphabet ou la charte du jeune spectateur

Cette charte a été conçue et rédigée par Françoise Deroubaix pour les jeunes spectateurs du Nouveau Théâtre d'Angers.

Amour

même si vous vivez une belle love story, pour les bisous attendez la sortie... ou choisissez le cinéma !

Bonbons

donc bruit... A éviter au spectacle, comme tout autre type de nourriture !

Comédiens

êtres humains faits de 10 % de chair et d'os et de 90 % de sensibilité. A traiter avec égard.

Discrétion

elle s'impose dans tous les lieux publics. Le théâtre en est un.

Ennui

peut naître au spectacle comme partout ailleurs. Le garder pour soi.

Fous rires

très bienvenus sur les répliques hilarantes d'une comédie. Pas très appréciés dans tous les autres cas.

Gourmandises

les Mars et Nuts en vente au bar sont à consommer dans le hall d'accueil. (voir bonbons).

Histoire

toute pièce en raconte une et toute distraction peut en faire perdre le fil.

Inexactitude

au théâtre, les spectateurs commencent à l'heure, pas de « ¼ d'heure angevin » (ni nantais).

Jugement

mieux vaut attendre la fin du spectacle pour juger de sa qualité.

Kiosque

pour s'instruire sur le théâtre, plein d'ouvrages sur les spectacles à consulter au kiosque dans le hall d'accueil.

Lavabos:

toilettes et lavabos sont à votre disposition au sous-sol. A prévoir avant ou après la représentation.

Mouvement

hélas limité dans un siège au théâtre. Penser à se dégourdir les jambes ¼ d'heure avant le spectacle.

Nus

certaines scènes de spectacle sont parfois déshabillées. Mais pas plus qu'à la télé ou au cinéma, donc inutile de hurler.

Obligation

venir au spectacle ne doit pas en être une, mais un choix librement consenti.

Place

à savoir : plus vous vous placez loin du plateau, moins vous « entrerez » dans le spectacle ; donc moins de plaisir.

Plaisir

devrait précéder, accompagner et suivre logiquement toute représentation de théâtre.

Programme

distribué à l'entrée. A lire avant l'extinction des lumières.

Questions

n'hésitez pas à les poser au professeur, avant le spectacle ou aux comédiens à la sortie.

Respect

respect du public, respect des comédiens = représentation parfaite.

Sifflements

idéal pour l'ambiance sur un terrain de foot. Au théâtre, préférer les applaudissements.

Télévision

boîte fermée contenant des spectacles à commenter en direct.

Théâtre

boîte ouverte contenant des spectacles vivants à déguster en silence.

Urgence

en cas d'urgence, sortir aussi discrètement que possible.

Voisin(e)

Aussi sympathique soit-il (elle), attendre l'entracte pour lui faire une déclaration.

Walkman

sympa pour les balades, pas indispensable dans un théâtre.

X

Rayons peu usités au théâtre .

Yeux

à ouvrir tout grands : décors, costumes, accessoires, tout compte et rien n'est laissé au hasard.

Zzzz

bruit d'une mouche qu'on peut parfois entendre voler dans une salle de spectacle

La charte des élèves du collège Beauséjour à SainteMarie



Amourette : un clair de lune serait plus approprié qu'une salle de théâtre !

Ou **Applaudissements** la récompense des artistes.

Bonne humeur : elle est de rigueur ! Par contre pas de **Bavardage**

Chewing gum: très apprécié des ruminants, à déguster en dehors de la salle de théâtre.

Déplacements : même avec une extrême discrétion, ils perturbent toujours tout le monde.

Ecoute: au théâtre, je sens, je regarde et j'écoute

Fin : après les applaudissements.

Goût : la culture artistique permet de l'enrichir.

Histoire : toute pièce de théâtre en raconte une !

Inattention: une seconde suffit pour perdre le fil!

Joie : une des émotions possible au théâtre.

Libre d'aimer ou de ne pas aimer.

Marmotte : elle ne vient pas au théâtre car elle y perd son temps !

Nourriture : la salle de théâtre n'est ni la cour de récréation, ni un lieu de pique-nique.

Opinion : indispensable mais la garder pour la fin c'est mieux !

Ou **Observation** : nécessaire pour comprendre et ressentir.

Photos interdites avec ou sans flash ou **Plaisir** : le théâtre en procure beaucoup !

Questions : il est souhaitable de s'en poser avant la pièce, recommandé de s'en poser à soi-même pendant et de partager les réponses après.

Respect : Les artistes sur scène sont des êtres de chair et de sang, ils vivent, ressentent et réagissent fortement à tout ce qui se passe dans la salle. Leur art est fragile, sensible, subtil.

Sifflet : très encourageant au foot mais plutôt vulgaire au théâtre.

Téléphone : ici, pas besoin !

Urgence : prévoir les toilettes avant la représentation.

Vivant : les comédiens et leur art le sont.

Zapper : peut-être chez soi avec la télé, au théâtre n'y comptez pas

